

Économie de guerre

Le Témoin gaulois a fait au début de ce mois deux commandes par correspondance, l'une à une entreprise française, l'autre à une entreprise allemande, toutes deux de grande envergure, mais ces achats étaient si modestes qu'il serait inutile d'en parler, si les produits avaient été livrés.

Or dans les deux cas, il n'a reçu en retour de son paiement (immédiatement perçu) que des messages très semblables qui invoquent les suites de la pandémie pour justifier un retard d'une durée imprévisible dans l'acheminement des commandes : la production est débordée, les services de livraison et la poste dépassés...

Pendant ce temps, on se plaint en haut lieu du chômage, gonflé par la faiblesse de la reprise économique. De qui se moque-t-on ? Quand les entreprises sont en rupture de stock et les services de transport incapables de faire face à leur tâche, ne devrait-on pas embaucher ?

Vous n'y êtes pas. Il est plus rentable de recevoir des aides de l'État que de produire, et plus il y a de chômeurs, plus la main-d'oeuvre est docile et bon marché. Le patronat gagne sur les deux tableaux. Mais il juge ringard de parler de guerre des classes.

27/08/2020